

Enquête publique à propos de l'élargissement de la route de Cocurès à Miral et de Miral à Ruas/ Rune.

Madame, monsieur,

Historique à exploiter sur les brochures touristiques du type Routard.
Cocurès et alentours:

-Entre 1980 et 1989: exploitation d'une mine d'uranium aux Bondons avec un premier traitement sur place (bassins de décantation)

Position des locaux : contre.

Position des décideurs: Pour, dont le Parc national des Cévennes.

Moyen mis en œuvre: élargissement de la route allant de la mine aux puechs.

Conséquences: disparition d'une montagne.

Plantation de résineux. (Des ingénieurs chimistes évoquent un moyen de faire disparaître des déchets ' gênants "...)

Briançon (cours d'eau) pollué.

Liste certainement non exhaustive.

-Autour de 2020: création d'une zone artisanale à l'entrée du village, peu avant le panneau Cocurès
Patrimoine mondial de l'UNESCO....

Position des locaux: divisée

Position des décideurs : Pour (Mairie dont l' actuelle Maire faisait partie).

Moyens mis en œuvre: disparition de cultures et de pâturages.

Conséquences :

-mise en danger des automobilistes, des motards et des cyclistes au croisement de la route qui va vers Florac et celle des Bondons. La ZA coupe la visibilité.

-Enlaidissement de l' accès au village.

-Emplois apportés aux locaux: zéro.

-Implantation d'entreprises dans cette ZA: à ma connaissance, et à ce jour, un seul serait en lice: L'entreprise Chapelle (entreprise déjà locale) Mais corrigez moi si je me trompe.

-Utilité de l'investissement pour le village : négatif (conséquences sur l'immobilier et la qualité de vie)

-Un point positif cependant: Au sortir du tunnel constitué d'un côté de la ZA et de l' autre de la scierie, le choc est tel qu'on ne remarque plus la décharge de monsieur Chapelle lqui domine le village et pour lesquelles diverses démarches n'ont récolté qu' une indifférence pas toujours même très polie.

Le seul bénéficiaire de ce projet est l'entreprise Chapelle puisqu'elle en a effectué les travaux.

J' aurais volontiers félicité Bernard pour son sens des affaires si cela n'avait pas été au prix de la dénaturation de ce village auquel je suis attachée.

-Intérêt touristique du village.

L'hôtel restaurant la lozerette réputé pour sa bonne table et son œnologue émérite.

-La forme de ce village, tout enroulé sur lui même, que l'on peut admirer de la route de Bourlande, juste avant la décharge privée de l' entreprise Chapelle. Cette zone était à une époque protégée pour la sauvegarde d'une flore et d'une faune particulière.

Cet argument a certainement manqué de corps...

En poursuivant cette route étroite abîmée par les allers-retours des camions de chantier, deux autres décharges du même type et du même propriétaire sont visibles.

L'ancienne voie romaine ne l'est plus puisque Bernard y a construit une maison à force de remblai. Juste derrière, une bergerie en tôle règne devant une terrasse bétonnée, stabilisée par une montagne de pneus, sur le château de Miral. Deux chiens attachés nuit et jour, été comme hiver, rythment les nuits jusqu'alors calmes.

Tout signalement à la mairie de Cocurès est resté vain. Rien ne se produit si ce n' est que les chiens assurent maintenant un roulement...

La route se meut ensuite en un chemin qui serpente vers Bourlande et ses magnifiques points de vue sur le château de Miral, les rochers de Rochefort, la cascade de Runes, le mont Lozère et la bergerie en tôle .

De l'autre côté de la route que vous voulez agrandir, une montagne est en train d'être abîmée .Elle surplombe le point de baignade de la rhodes...dont il faudra signaler aux touristes que son eau, bien que toute proche de sa source, est infestée d'escherichia coli.

Je ne suis pas persuadée que ces rappels à la réalité des habitants de Cocurès et ses environs soient très vendeurs à un tourisme friand de nature et d'authenticité.

Le projet que vous soumettez aujourd'hui, nous en avons déjà discuté par deux fois. La première, il y a au moins 10 ans, manquait de sérieux..

“Vous me preniez une surface indéfinie et en cas d' éboulements j'étais responsable des dégâts. ...

La seconde, toujours floue, arguait du confort des habitants du Pont de montvert qui, interrogés, ne désiraient pas voir leur route changer.

Aujourd' hui, en 2023, face à la catastrophe écologique que nous commençons à affronter, (où sont les sauterelles qui jaillissaient à chacun de nos pas à Bourlande ? 70% des insectes ont disparus en une décennie!!!! Je n'ai plus les chiffres exacts pour les animaux mais c' est effrayant et vous, préfecture de la Lozère projetez l'essor du tourisme dans le département !!!!

Je suis atterrée !

Ayant bien compris que nous sommes dans une zone de non droit et que si vous avez décidé de mettre à exécution votre projet pour lequel je dis clairement que je suis contre, rien ne vous arrêtera, alors, prévenez moi !

Je me mettrai alors en relation avec des promoteurs spécialisés dans le tourisme et m' inscrirai dans votre programme en mettant en place ... soit

- un parc Obélix avec menhir, parking et peut-être une voie rapide qui conduirait directement au tarn

ou tout autre projet à touristes, bien bétonné!

L'entreprise Chapelle que j' emploierai bien évidemment, se fera un plaisir de transformer ma part de cette ferme familiale.

Si toutefois la raison et la lucidité triomphaient de cette étude , il y aurait bien des choses à mettre en place. Le tourisme veut de l' authenticité!

Ceux qui aspirent à des vacances bling bling ne viendront jamais dans cette région car Florac ne présente aucune démarche favorable à l' accueil.

La ville se meurt de l'abandon de certains commerces ou professionnels qui ont rejoint la zone industrielle qui ne présente qu'une copie miniature de ce que vivent les citadins et qui n'en peuvent plus de ces no man's land dépourvus d'humanité.

Je vous remercie de m'avoir lue et vous prie de transférer aux services concernés mes remarques affligées de ce vous voulez faire subir à cette région (Hors Cocurès, qui a déjà été sacrifié, mais ses alentours (qualifiés de sublimes dans leur dimension sauvage par plusieurs émissions télévisées.).

Si vous pouviez comprendre que la force de ce département ne réside pas dans sa dénaturation mais au contraire dans la sauvegarde de sa spécificité, nous serions fiers de vous avoir comme élus.

Brigitte Blanc.

